

Appel à communication – Colloque international

Récits d'anticipation depuis les marges : alternatives sociales, écologies décoloniales et savoirs critiques

Pau, les mardi 16 juin et mercredi 17 juin 2026

Et si les futurs les plus féconds s'inventaient depuis les marges – là où les traditions et les récits minorés réécrivent nos horizons d'attente ? Entre anticipation et spéculation, les récits d'a-venir deviennent espaces de résistance symbolique, où s'élaborent des imaginaires critiques capables de reconfigurer nos manières de penser le temps, le vivant et la communauté.

Ainsi, les récits d'anticipation – qu'il s'agisse de science-fiction, de dystopie, d'utopie, d'uchronie ou encore de futurismes autochtones – représenteraient bien plus qu'un seul exercice de projection : ils constituent de véritables laboratoires d'imaginaires, permettant d'expérimenter d'autres temporalités et d'ébranler la linéarité des récits dominants. En rompant avec l'ornière chronologique et la « logique d'inéluctabilité », ils ouvrent des voies vers des futurs possibles et nourrissent des alternatives au présent. Cette mise en jeu du temps n'est donc pas seulement esthétique : elle est politique et épistémologique. En autorisant des temporalités plurielles, circulaires ou décrochées des modèles occidentaux, les récits d'anticipation permettent d'interroger les systèmes de domination et d'explorer d'autres modalités de relation au monde.

Qui dit science-fiction, dit aussi science : les récits d'anticipation se fondent sur un socle de connaissances en partie scientifique, partagé entre l'auteur.rice et son lectorat et à partir duquel les futurs possibles ou fictifs s'élaborent. Mais la science, elle aussi, est structurée par des récits hégémoniques qui sont autant de points aveugles, sources de biais de confirmation empêchant de penser certains mondes possibles. L'épistémologie du positionnement et, plus récemment, les recherches sur les injustices épistémiques permettent d'explicitier la place des connaissances marginalisées dans la construction des connaissances légitimes. Or aujourd'hui, la crise environnementale révèle avec acuité ces tensions entre savoirs légitimes et savoirs situés. En particulier, la crise environnementale sous ses différents aspects interpelle ainsi la philosophie des sciences de l'environnement.

Dans ce contexte, les récits futuristes offrent un espace privilégié pour interroger notre rapport au vivant et à l'avenir. Alors que l'Anthropocène est souvent représenté comme une ère de désastre et de fin annoncée, les littératures et récits d'anticipation explorent également les conditions d'un présent (et d'un futur) habitable : imaginer d'autres cohabitations avec le vivant, inventer des formes narratives pour dire le bouleversement climatique, envisager l'avenir au-delà de la catastrophe. Comment créer des conditions narratives permettant d'envisager un présent « encore possible » ? Comment s'autoriser à penser au-delà de la catastrophe annoncée, en écoutant les voix qui s'élèvent en dehors du récit dominant occidental, là où se réinventent des cosmologies décoloniales et des manières plurielles d'habiter la Terre ?

Concomitamment, de nombreuses voix issues des imaginaires autochtones, des littératures diasporiques et décoloniales investissent ces dispositifs narratifs pour revisiter les histoires occultées, réactiver des cosmologies « silenciées » et restituer des savoirs ancestraux. Dans ces perspectives, l'imaginaire du futur devient une ressource pour repenser le présent, reconnecter passé et avenir, libérer des potentialités narratives et politiques et réaffirmer des savoirs ancestraux dans l'espace contemporain.

De même, le dynamisme et l'inventivité du récit d'anticipation queer et féministe participent activement à la critique d'un présent encore dominé par des codes patriarcaux et hétéronormés. La science-fiction, notamment, s'emploie à imaginer des futurs débarrassés des oppressions et des binarismes contemporains, à troubler des systèmes de normes tenus pour acquis et à prendre en compte, par la projection futuriste et/ou utopique, les aspirations des populations marginalisées. Bien loin de l'imaginaire viriliste qui l'imprégnait à ses débuts, la science-fiction ne cesse de se renouveler et d'inventer de nouveaux modes de relation inter-individuels, inter-genres, mais aussi inter-spécistes.

Le recours à la fiction comme outil de questionnement politique s'affirme de la sorte comme l'authentique déclaration d'une « guerre des imaginaires » opposant les discours politiques prépotents à des espaces alternatifs qui dessinent les confins d'une « utopie radicale ». Ce « non-lieu » idéal, accessible seulement de façon asymptotique, affirme sa force subversive dans le perpétuel voyage vers l'ailleurs de la fiction. Ainsi le récit d'anticipation se fait-il geste de résistance à la tyrannie de l'inéluctable par un double décrochement : il est simultanément critique d'une réalité dystopique traversée de *storytelling*, et créateur de nouveaux possibles répondant aux « vérités en puissance » de la post-politique contemporaine. La mise en scène spéculaire d'une fiction en mouvement ou d'un texte qui transite redouble cette sorte de résistance de l'imaginaire. La création actuelle ouvre toutes les potentialités de lutte contre le discours dominant au travers d'une matière fictive mouvante : des mythes anciens abreuvant la littérature contemporaine aux œuvres entretenant l'ambivalence entre réalité et fiction, jusqu'aux propositions post-réalistes explorant des réalités subjectives ou intersubjectives par le jeu de l'intertexte fictionnel. Les circulations intertextuelles et interculturelles renforcent de la sorte les dynamiques de remise en cause politique : motifs, figures et archétypes voyagent entre récits, entre langues, entre espaces géographiques, donnant lieu à des résonances multiples. Cette mise en relation révèle la vitalité des récits futuristes et leur capacité à voyager, se transformer et s'hybrider, invitant à penser les imaginaires non comme des productions isolées mais comme des réseaux en mouvement, capables de générer des alternatives symboliques et sociales.

En plaçant la marge au centre de la réflexion, ce colloque propose d'examiner la manière dont les récits d'anticipation dérangent les hégémonies narratives et font émerger, depuis des positions subalternes ou minorées, d'autres modes de connaissance, de temporalité et de résistance. Entre fins du monde et renaissances possibles, ils donnent à imaginer d'autres manières d'habiter la Terre et de se projeter collectivement. Nous invitons les contributions qui, à travers l'étude des dynamiques narratives, des appropriations culturelles et des circulations intertextuelles, explorent cette puissance de fabulation critique et la façon dont les imaginaires futuristes contribuent à la fabrique de présents habitables.

C'est dans cet esprit que nous proposons d'organiser cet appel autour de plusieurs axes de réflexion complémentaires, sans prétendre à l'exhaustivité mais en invitant au dialogue et à la traversée des disciplines :

1. Déchronologies et imaginaires du temps décentrés

- Comment les récits futuristes (anticipation, dystopie, uchronie, afrofuturisme, *Indigenous futurisms*, etc.) déconstruisent la linéarité du temps historique et les régimes narratifs dominants du progrès.
- Le futur comme levier critique face à l'inéluctabilité du progrès ou de la catastrophe.
- Temporalités cycliques, spirales, plurielles comme alternatives à l'idéologie du temps unique et linéaire.

2. Récits environnementaux et poétiques de l'habitabilité

- Le rôle de la science-fiction et de l'anticipation dans la représentation de l'Anthropocène, du dérèglement climatique, du vivant.
- Éco-utopies/biotopies, écologies spéculatives, solarpunk, solastalgie, collapsologie : comment la littérature et les arts explorent les conditions d'un présent/futur habitable.
- Allégories écologiques, écopoétiques et imaginaires de la cohabitation avec les non-humains.
- Éthique environnementale et philosophie politique de la crise du vivant : agir face aux perspectives dominantes.
- Intégration de perspectives minorées en science : des connaissances à la marge aux connaissances scientifiques sur l'environnement

3. Savoirs autochtones, décolonialités et voix minorées

- Comment les récits autochtones mobilisent les imaginaires du futur pour revisiter les histoires occultées et réactiver les épistémologies silencieuses/invisibilisées.
- Le rôle des cosmologies non occidentales dans l'élargissement des horizons narratifs.
- Remise en question des récits impériaux et colonisateurs.
- Futurismes autochtones, *Indigenous futurisms* comme mouvements générateurs de mondes alternatifs.
- Science-fiction féministe et queer

4. Circulations intertextuelles, transferts culturels et hybridations décoloniales

- Dialogues entre textes, traditions et genres : comment motifs et archétypes se déplacent dans l'espace et le temps.
- Les réseaux internationaux de la science-fiction et des littératures d'anticipation.
- Comment les circulations venues des marges (traductions, adaptations, appropriations, hybridations) reconfigurent les récits globaux du futur.

Comité d'organisation

Riccardo Barontini (riccardo.barontini@univ-pau.fr), Eneko Chipi (eneko.chipi@univ-pau.fr), Davy Desmas-Loubaresse (davy.desmas-loubaresse@unilim.fr), Franck Miroux (franck.miroux@univ-pau.fr), Pascale Peyraga (pascale.peyraga@univ-pau.fr).

Modalités de soumission des propositions

- Langues acceptées : anglais, espagnol, français
- Format attendu : les propositions de communication (titre, résumé de 300 à 500 mots, et une liste de 5 mots-clés) devront être accompagnés d'une brève notice bio-bibliographique incluant les éléments marquants de votre production scientifique (100-150 mots).
- Merci de bien vouloir indiquer vos nom(s), prénom(s), coordonnées postales et électroniques, ainsi que votre organisme de rattachement en recherche.
- Date limite d'envoi des propositions : 08/01/2026
- Notification des réponses : 19/01/2026
- Le colloque donnera lieu à une publication, après évaluation par le comité de lecture des articles soumis.
- Adresse de contact pour l'envoi des propositions : anticipation.marges2026@univ-pau.fr

Bibliographie indicative

- BACCOLINI Raffaella et MOYLAN Tom, *Dark horizons: science-fiction and the dystopian imagination*, New York (N.Y.) : [s.n.], 2003, xi+264.
- BARR Marleen S., *Alien to femininity: speculative fiction and feminist theory*, 1. pr, New York, NY : Greenwood Press, 1987 (Contributions to the study of science fiction and fantasy, 27), 189 p.
- BESSON Anne, *Les pouvoirs de l'enchantement: usages politiques de la fantasy et de la science-fiction*, Paris : Vendémiaire, 2021, 224 p.
- CARABEDIAN Alice, *Utopie radicale: par-delà l'imaginaire des cabanes et des ruines*, Paris : Éditions du Seuil, 2022, 158 p.
- CARACCILO Marco, *Contemporary fiction and climate uncertainty: narrating unstable futures*, London New York Oxford New Delhi Sydney : Bloomsbury Academic, 2022 (Environmental cultures series), 219 p.
- COQUIO Catherine, ENGELIBERT Jean-Paul et GUIDEE Raphaëlle, *L'apocalypse, une imagination politique, XIXe-XXIe siècles*, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2018.
- DILLON Grace L., *Walking the clouds: an anthology of indigenous science fiction*, Tucson : University of Arizona Press, 2012, viii+260.
- ENGELIBERT Jean-Paul, *Fabuler la fin du monde: la puissance critique des fictions d'apocalypse*, Paris : la Découverte, 2019, 239 p.
- FRICKER Miranda, *Epistemic injustice: power and the ethics of knowing*, Oxford : Oxford University Press, 2007, x+188.
- GARNIER Xavier, *Écopoétiques africaines: une expérience décoloniale des lieux*, Paris : Karthala, 2022 (Lettres du Sud)
- HARAWAY Donna Jeanne, *Manifeste cyborg et autres essais: sciences, fictions, féminismes*, Paris : Exils éditeurs, 2007, 333 p.
- HARAWAY Donna Jeanne, *Staying with the trouble: making kin in the Chthulucene*, Durham : Duke University Press, 2016 (Experimental futures: technological lives, scientific arts, anthropological voices), 296 p.
- HARAWAY Donna, « Situated Knowledges: The Science Question in Feminism and the Privilege of Partial Perspective », *Feminist Studies*, vol. 14, n° 3, 1988, Feminist Studies, Inc., p. 575-599.
- HARDING Sandra, « Rethinking Standpoint Epistemology: What Is "Strong Objectivity?" », *The Centennial Review*, vol. 36, n° 3, 1992, Michigan State University Press, p. 437-470.
- HARDING Sandra G., *Whose science ? Whose knowledge ? : thinking from women's lives*, Ithaca (N.Y.) : Cornell University Press, 1991, xiii+319.
- HARTOG François, *À la rencontre de Chronos: (1970-2022)*, Paris : CNRS Éditions : De vive voix, 2022, 125 p.
- JAMESON Fredric, *Archéologies du futur: le désir nommé utopie et autres sciences-fictions*, Paris : Editions Amsterdam/Les prairies ordinaires, 2021, 559 p.
- KYROU Ariel, *Philofictions: des imaginaires alternatifs pour la planète*, Paris : Éditions MF, 2024, 248 p.
- KOSELLECK Reinhart, *Le futur passé: Contribution à la sémantique des temps historiques*, Paris : Éditions EHESS, 2016, 398 p.

- LARUE ĩan, *Libère-toi cyborg !: le pouvoir transformateur de la science-fiction féministe*, Paris, France : Cambourakis, 2018, 251 p.
- MOYLAN Tom, *Demand the impossible: science fiction and the utopian imagination*, Oxford : Peter Lang, 2014, xxx+328.
- PEARSON Wendy Gay, HOLLINGER Veronica et GORDON Joan (dir.), *Queer universes: sexualities in science fiction*, Liverpool : Liverpool University Press, 2008, xii+285.
- REVAULT D'ALLONNES Myriam, *La faiblesse du vrai: ce que la post-vérité fait à notre monde commun*, Paris : Éditions du Seuil, 2018 (La couleur des idées), 144 p.
- RUMPALA Yannick, *Hors des décombres du monde: écologie, science-fiction et éthique du futur*, Ceyzérieu (Ain) : Champ Vallon, 2018, 263 p.
- STIENON Valérie, « Vivre en dystopie mais lutter contre. La fiction d'anticipation comme expression militante », *Acta fabula*, 29 mai 2023, *Acta fabula / Équipe de recherche Fabula*. URL : <https://www.fabula.org:443/colloques/document9315.php>. Consulté le 4 octobre 2025.
- SUVIN Darko, *Pour une poétique de la science-fiction: études en théorie et en histoire d'un genre littéraire*, Montréal : Presses de l'Université du Québec, 1977, 228 p.
- PEARSON Wendy Gay, HOLLINGER Veronica et GORDON Joan (dir.), *Queer universes: sexualities in science fiction*, Liverpool : Liverpool University Press, 2008, xii+285.
- RIFKIN Mark, *Beyond settler time: temporal sovereignty and indigenous self-determination*, Durham N.C. : [s.n.], 2017, xvii+277.
- WOMACK Ytasha L., *Afrofuturism: the world of black sci-fi and fantasy culture*, Chicago : Lawrence Hill Books, 2013, ix+213.

Relatos de anticipación desde los márgenes:
alternativas sociales, ecologías decoloniales y conocimientos críticos

Pau, martes 16 de junio y miércoles 17 de junio 2026

¿Y si los futuros más fértiles se inventaran desde los márgenes, desde allí donde las tradiciones y los relatos devaluados reescriben nuestros horizontes de expectativas? Entre la anticipación y la especulación, los relatos del por-venir se convierten en espacios de resistencia simbólica, en los que se elaboran imaginarios críticos capaces de reconfigurar nuestras formas de pensar el tiempo, la vida y la colectividad.

De este modo, los relatos de anticipación —ya sean de ciencia ficción, distopía, utopía, ucronía o futurismos autóctonos— representarían mucho más que un simple ejercicio de proyección: constituyen auténticos laboratorios de imaginarios, que permiten experimentar otras temporalidades y quebrantar la linealidad de los relatos dominantes. Al romper con el desarrollo cronológico y la «lógica de lo ineludible», abren vías hacia futuros posibles y alimentan alternativas al presente. Esta puesta en juego del tiempo no es, por tanto, solo estética: es política y epistemológica. Al introducir temporalidades plurales, circulares o alejadas de los modelos occidentales, los relatos de anticipación permiten cuestionar los sistemas de dominación y explorar otras formas de relación con el mundo.

Al hablar de ciencia ficción, también se habla de ciencia: los relatos de anticipación se basan en un conjunto de conocimientos en parte científicos, compartidos entre el autor/ra y sus lectores/ras, a partir de los cuales se elaboran futuros posibles o ficticios. Pero la ciencia también es estructurada por relatos hegemónicos que son puntos ciegos, fuentes de parcialidad que impiden pensar en ciertos mundos posibles. La epistemología del posicionamiento y, más recientemente, las investigaciones sobre las injusticias epistémicas permiten explicitar el lugar que ocupan los conocimientos marginados en la construcción de los conocimientos legítimos. Ahora bien, hoy en día, la crisis medioambiental pone nítidamente de manifiesto estas tensiones entre los conocimientos legítimos y los conocimientos situados. En particular, la crisis medioambiental, en sus diferentes aspectos, interpela así a la filosofía de las ciencias del medio ambiente.

En dicho contexto, los relatos futuristas ofrecen un espacio privilegiado para cuestionar nuestra relación con los seres vivos y con el porvenir. Si bien el Antropoceno se representa a menudo como una era de desastres y de fin anunciado, las literaturas y los relatos de anticipación también exploran las condiciones de un presente (y de un futuro) habitable: imaginar otras formas de convivencia con los organismos vivos, inventar formas narrativas para expresar el cambio climático, contemplar el futuro más

allá de la catástrofe. ¿Cómo crear condiciones narrativas que permitan imaginar un presente «aún posible»? ¿Cómo permitirse pensar más allá de la catástrofe anunciada, escuchando las voces que se alzan fuera del relato dominante occidental, allí donde se reinventan cosmologías decoloniales y formas plurales de habitar la Tierra?

Simultáneamente, numerosas voces procedentes de los imaginarios autóctonos y de las literaturas diaspóricas y decoloniales se valen de estos dispositivos narrativos para actualizar historias ocultas, reactivar cosmologías «silenciadas» y restituir conocimientos ancestrales. Desde esta perspectiva, el imaginario del futuro se convierte en un recurso para repensar el presente, reconectar el pasado y el porvenir, liberar potencialidades narrativas y políticas y restablecer los conocimientos ancestrales en el espacio contemporáneo.

Asimismo, el dinamismo y la creatividad de la narrativa anticipatoria *queer* y feminista contribuyen activamente a la crítica de un presente aún dominado por códigos patriarcales y heteronormativos. La ciencia ficción, en particular, se propone imaginar futuros libres de las opresiones y los binarismos contemporáneos, perturbar los sistemas de normas que se dan por asentados y tener en cuenta, mediante proyecciones futuristas y/o utópicas, las aspiraciones de las poblaciones marginadas. Lejos de la imaginación virilista que la impregnaba en sus inicios, la ciencia ficción no deja de renovarse y de inventar nuevas formas de relación interindividuales, intergéneros, pero también interespecistas.

El uso de la ficción como recurso de cuestionamiento político se afirma así como la auténtica declaración de una «guerra de imaginarios» que opone los discursos políticos dominantes a espacios alternativos que dibujan el horizonte de una «utopía radical». Este «no lugar» ideal, accesible solo de forma asintótica, afirma su fuerza subversiva en el perpetuo viaje hacia la externalidad de la ficción. Asimismo, la narrativa de anticipación se convierte en un gesto de resistencia frente a la tiranía de lo inevitable mediante un doble distanciamiento: es a la vez crítica con una realidad distópica impregnada de *storytelling* y creadora de nuevas posibilidades que responden a las «verdades en potencia» de la pospolítica contemporánea. La representación especular de una ficción en movimiento o de un texto que transita reduplica este modo de resistencia de lo imaginario. La creación actual abre todas las posibilidades de lucha contra el discurso dominante a través de una materia ficticia en movimiento: desde los mitos antiguos que alimentan la literatura contemporánea hasta las obras que mantienen la ambivalencia entre realidad y ficción, pasando por las fórmulas posrealistas que exploran realidades subjetivas o intersubjetivas mediante el juego del intertexto ficticio. Las circulaciones intertextuales e interculturales refuerzan así las dinámicas de cuestionamiento político: motivos, figuras y arquetipos viajan entre relatos, entre lenguas, entre espacios geográficos, engendrando múltiples resonancias. Esta relación pone de relieve la vitalidad de los relatos futuristas y su capacidad para viajar, transformarse e hibridarse, invitando a concebir los imaginarios no como producciones aisladas, sino como redes en movimiento, capaces de generar alternativas simbólicas y sociales.

Al situar el margen en el centro de la reflexión, este coloquio propone examinar la forma en que los relatos de anticipación perturban las hegemonías narrativas y hacen surgir, desde posiciones subalternas o minoritarias, otros modos de conocimiento, temporalidad y resistencia. Entre fines del mundo y posibles renacimientos, nos permiten imaginar otras formas de habitar la Tierra y de proyectarnos colectivamente. Invitamos a presentar contribuciones que, a través del estudio de las dinámicas narrativas, las apropiaciones culturales y las circulaciones intertextuales, exploren este poder de fabulación crítica y la forma en que los imaginarios futuristas contribuyen a la construcción de presentes habitables.

En este sentido, proponemos organizar esta convocatoria en torno a varios ejes de reflexión complementarios, sin pretender ser exhaustivos, sino invitando al diálogo y al cruce de disciplinas:

1. « Descronologías » e imaginarios del tiempo descentrados
 - Cómo los relatos futuristas (anticipación, distopía, ucronía, afrofuturismo, *Indigenous futurisms*, etc.) deconstruyen la linealidad del tiempo histórico y los regímenes narrativos dominantes del progreso.
 - El futuro como resorte crítico frente a la inevitabilidad del progreso o la catástrofe.
 - Temporalidades cíclicas, espirales, plurales como alternativas a la ideología del tiempo único y lineal.
2. Relatos medioambientales y poéticas de la habitabilidad
 - El papel de la ciencia ficción y de la anticipación en la representación del Antropoceno, del cambio climático y de la naturaleza.
 - Eco-utopías/biotopías, ecologías especulativas, solarpunk, solastalgia, colapsología: cómo la literatura y las artes exploran las condiciones de un presente/futuro habitable.
 - Alegorías ecológicas, ecopoéticas e imaginarios de la cohabitación con los no-humanos.
 - Ética medioambiental y filosofía política de la crisis medioambiental: actuar frente a las perspectivas dominantes.
 - Integración de perspectivas minorizadas en la ciencia: del conocimiento marginal al conocimiento científico sobre el medio ambiente.
3. Conocimientos indígenas, decolonialidades y voces silenciadas
 - Cómo los relatos autóctonos movilizan el imaginario del futuro para reinterpretar historias ocultas y reactivar epistemologías silenciadas/invisibilizadas.
 - El papel de las cosmologías no occidentales en la ampliación de los horizontes narrativos.
 - Cuestionamiento de los relatos imperialistas y colonizadores.
 - Futurismos autóctonos, *Indigenous futurisms* como movimientos generadores de mundos alternativos.
 - Ciencia ficción feminista y *queer*.
4. Circulaciones intertextuales, transferencias culturales e hibridaciones decoloniales
 - Diálogos entre textos, tradiciones y géneros: cómo los motivos y arquetipos se desplazan en el espacio y el tiempo.
 - Las redes internacionales de ciencia ficción y literatura de anticipación.
 - Cómo las circulaciones procedentes de los márgenes (traducciones, adaptaciones, apropiaciones, hibridaciones) reconfiguran los relatos globales del futuro.

Comité organisador

Riccardo Barontini (riccardo.barontini@univ-pau.fr), Eneko Chipi (eneko.chipi@univ-pau.fr), Davy Desmas-Loubaresse (davy.desmas-loubaresse@unilim.fr), Franck Miroux (franck.miroux@univ-pau.fr), Pascale Peyraga (pascale.peyraga@univ-pau.fr).

Modalidades de envío de propuestas

- Idiomas aceptados: inglés, español, francés
- Formato esperado: las propuestas de comunicación (título, resumen de 300 a 500 palabras y una lista de 5 palabras clave) deberán ir acompañadas de una breve nota bio-bibliográfica que incluya los aspectos más destacados de su producción científica (100-150 palabras).
- Se ruega indicar su(s) nombre(s), apellido(s), dirección postal y electrónica, así como su institución de afiliación en investigación.
- Fecha límite para el envío de propuestas: 08/01/2026
- Notificación de las respuestas: 19/01/2026
- El coloquio dará lugar a una publicación, tras la evaluación de los artículos presentados por el comité de lectura.
- Dirección de contacto para el envío de las propuestas: anticipation.marges2026@univ-pau.fr

Bibliografía indicativa

- BACCOLINI Raffaella et MOYLAN Tom, *Dark horizons: science-fiction and the dystopian imagination*, New York (N.Y.) : [s.n.], 2003, xi+264.
- BARR Marleen S., *Alien to femininity: speculative fiction and feminist theory*, 1. pr, New York, NY : Greenwood Press, 1987 (Contributions to the study of science fiction and fantasy, 27), 189 p.
- BESSON Anne, *Les pouvoirs de l'enchantement: usages politiques de la fantasy et de la science-fiction*, Paris : Vendémiaire, 2021, 224 p.
- CARABEDIAN Alice, *Utopie radicale: par-delà l'imaginaire des cabanes et des ruines*, Paris : Éditions du Seuil, 2022, 158 p.
- CARACCILO Marco, *Contemporary fiction and climate uncertainty: narrating unstable futures*, London New York Oxford New Delhi Sydney : Bloomsbury Academic, 2022 (Environmental cultures series), 219 p.
- COQUIO Catherine, ENGELIBERT Jean-Paul et GUIDEE Raphaëlle, *L'apocalypse, une imagination politique, XIXe-XXIe siècles*, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2018.
- DILLON Grace L., *Walking the clouds: an anthology of indigenous science fiction*, Tucson : University of Arizona Press, 2012, viii+260.
- ENGELIBERT Jean-Paul, *Fabuler la fin du monde: la puissance critique des fictions d'apocalypse*, Paris : la Découverte, 2019, 239 p.
- FRICKER Miranda, *Epistemic injustice: power and the ethics of knowing*, Oxford : Oxford University Press, 2007, x+188.
- GARNIER Xavier, *Écopoétiques africaines: une expérience décoloniale des lieux*, Paris : Karthala, 2022 (Lettres du Sud)

- HARAWAY Donna Jeanne, *Manifeste cyborg et autres essais: sciences, fictions, féminismes*, Paris : Exils éditeurs, 2007, 333 p.
- HARAWAY Donna Jeanne, *Staying with the trouble: making kin in the Chthulucene*, Durham : Duke University Press, 2016 (Experimental futures: technological lives, scientific arts, anthropological voices), 296 p.
- HARAWAY Donna, « Situated Knowledges: The Science Question in Feminism and the Privilege of Partial Perspective », *Feminist Studies*, vol. 14, n° 3, 1988, Feminist Studies, Inc., p. 575-599.
- HARDING Sandra, « Rethinking Standpoint Epistemology: What Is “Strong Objectivity?” », *The Centennial Review*, vol. 36, n° 3, 1992, Michigan State University Press, p. 437-470.
- HARDING Sandra G., *Whose science ? Whose knowledge ? : thinking from women's lives*, Ithaca (N.Y.) : Cornell University Press, 1991, xiii+319.
- HARTOG François, *À la rencontre de Chronos: (1970-2022)*, Paris : CNRS Éditions : De vive voix, 2022, 125 p.
- JAMESON Fredric, *Archéologies du futur: le désir nommé utopie et autres sciences-fictions*, Paris : Editions Amsterdam/Les prairies ordinaires, 2021, 559 p.
- KYROU Ariel, *Philofictions: des imaginaires alternatifs pour la planète*, Paris : Éditions MF, 2024, 248 p.
- KOSELLECK Reinhart, *Le futur passé: Contribution à la sémantique des temps historiques*, Paris : Éditions EHESS, 2016, 398 p.
- LARUE Īan, *Libère-toi cyborg !: le pouvoir transformateur de la science-fiction féministe*, Paris, France : Cambourakis, 2018, 251 p.
- MOYLAN Tom, *Demand the impossible: science fiction and the utopian imagination*, Oxford : Peter Lang, 2014, xxx+328.
- PEARSON Wendy Gay, HOLLINGER Veronica et GORDON Joan (dir.), *Queer universes: sexualities in science fiction*, Liverpool : Liverpool University Press, 2008, xii+285.
- REVAULT D'ALLONNES Myriam, *La faiblesse du vrai: ce que la post-vérité fait à notre monde commun*, Paris : Éditions du Seuil, 2018 (La couleur des idées), 144 p.
- RUMPALA Yannick, *Hors des décombres du monde: écologie, science-fiction et éthique du futur*, Ceyzérieu (Ain) : Champ Vallon, 2018, 263 p.
- STIENON Valérie, « Vivre en dystopie mais lutter contre. La fiction d'anticipation comme expression militante », *Acta fabula*, 29 mai 2023, Acta fabula / Équipe de recherche Fabula. URL : <https://www.fabula.org:443/colloques/document9315.php>. Consulté le 4 octobre 2025.
- SUVIN Darko, *Pour une poétique de la science-fiction: études en théorie et en histoire d'un genre littéraire*, Montréal : Presses de l'Université du Québec, 1977, 228 p.
- PEARSON Wendy Gay, HOLLINGER Veronica et GORDON Joan (dir.), *Queer universes: sexualities in science fiction*, Liverpool : Liverpool University Press, 2008, xii+285.
- RIFKIN Mark, *Beyond settler time: temporal sovereignty and indigenous self-determination*, Durham N.C. : [s.n.], 2017, xvii+277.
- WOMACK Ytasha L., *Afrofuturism: the world of black sci-fi and fantasy culture*, Chicago : Lawrence Hill Books, 2013, ix+213.

Call for papers - International conference

Speculative narratives from the margins: social alternatives, decolonial ecologies, and critical knowledge

Pau, Tuesday, June 16th, and Wednesday, June 17th, 2026

What if the most fertile futures were invented from the margins—where undermined traditions and narratives reshape our horizons? From anticipation to speculation, narratives of the future become spaces of symbolic resistance where critical imaginaries, capable of reconfiguring our ways of conceiving time, living things and connectedness, emerge.

Thus, speculative fiction—whether science fiction, dystopian and utopian narratives, uchronia, or indigenous futurisms—accounts for much more than a mere projection in the future. It is a means to experiment with other temporalities and challenge the linearity of dominant narratives. By shattering chronologies and the “logic of inevitability,” it paves the way for possible futures while providing alternatives to the present. Consequently, these perceptions of time are more than mere aesthetic responses. They carry far-reaching political and epistemological consequences. By allowing temporalities which can be plural, circular, or detached from Western models, speculative narratives enable us to question systems of domination and explore other ways of relating to the world.

Science fiction, as the word suggests, implies referring to science. Logically, speculative fiction is partly based on scientific material, shared by the author and their readership, from which possible or fictional futures can be imagined. Science, however, is also structured by hegemonic narratives that are blind spots—sources of bias preventing us from imagining possible worlds. Standpoint epistemology and, more recently, research on epistemic injustice, have made it possible to clarify the role of marginalised knowledge in the constitution of legitimate knowledge. Today, the environmental crisis has brought these tensions between legitimate and situated knowledge to the fore. In other words, the environmental crisis challenges the philosophy of environmental sciences in many ways.

In such a context, futuristic narratives offer a unique space for questioning our relationship with the living world and the future. While the Anthropocene is often depicted as an era of disaster and unavoidable destruction, speculative narratives also explore conditions for a liveable present (and future) by suggesting other ways of coexisting with living beings, by inventing narrative forms to describe climate change, and by imagining a possible future beyond the disaster. How can narratives enabling us to envision a present that is “still possible” emerge? How can one think beyond the announced catastrophe, by listening to the voices arising from outside the dominant Western narrative, where decolonial cosmologies and plural ways of inhabiting the Earth are being reinvented?

Concurrently, many voices from Indigenous cultures, diasporic and decolonial literatures explore these narrative alternatives to offer reinterpretations of obliterated stories, to reactivate “silenced” cosmologies, and to restore ancestral knowledge. From these perspectives, imagining the future becomes a way to rethink the present, reconnect the past

and future prospects, unlock narrative and political potentials, and reassert the value of ancestral knowledge in the contemporary world.

Likewise, the vitality and creativity of queer and feminist speculative fiction actively contribute to the critical analysis of a present still dominated by patriarchal and heteronormative codes. Science fiction, especially, seeks to imagine futures free from contemporary oppression and binarism; to challenge normative systems taken for granted, and consider, through futuristic and/or utopian projections, the aspirations of marginalised people. Science fiction has managed to move away from the manly values that characterised its early days to renew itself persistently and to invent new modes of inter-individual, inter-gender, and even inter-species relationships.

The use of fiction as a tool for political questioning therefore constitutes a genuine declaration of a “war of imaginations” contrasting the prevailing political narratives with alternative spaces that outline the fringes of a “radical utopia.” This ideal “nowhere,” accessible only asymptotically, claims its subversive power in the perpetual journey toward the otherworldliness of fiction. In this respect, speculative fiction becomes an act of resistance to the tyranny of the inevitable thanks to a double shift —it is both critical of a dystopian reality embedded in storytelling, and generative of new possibilities responding to the “potential truths” of contemporary post-politics. The specular representation of a moving fiction or a passing text reinforces this form of resistance through imagination. Contemporary creation unleashes all the potential for fighting against the dominant narrative through shifting fictional elements—from the ancient myths supplying contemporary literature with generative material, to works that maintain the ambivalence between reality and fiction, including post-realist initiatives exploring subjective or intersubjective realities through intertextuality. Intertextual and intercultural circulations thus reinforce the dynamics of political questioning as patterns, figures, and archetypes move between narratives, languages, and geographical areas, producing multiple echoes. These connections reveal the vitality of speculative fiction as well as its ability to travel, transform, and hybridise, encouraging one to consider these imagined narratives not as isolated productions but as networks in motion, capable of generating symbolic and social alternatives.

Choosing the margins as the main focus of this conference will help to examine how speculative fiction disrupts hegemonic narratives, bringing to light subaltern or minoritised modes of knowledge, temporality, and resistance; how it operates somewhere between the end of the world and the possibility of a new beginning to allow us to imagine other ways of inhabiting the Earth and of projecting ourselves collectively into the future. Proposals exploring these issues through the study of narrative processes, cultural appropriations, and intertextual circulations, will be welcome. Cross disciplinary approaches will also be appreciated.

Papers may examine, although not limitedly, one of the following topics:

1. De-chronologies and decentred ways of imagining time

- How futuristic narratives (speculation, dystopia, uchronia, Afrofuturism, Indigenous futurisms, etc.) deconstruct the linearity of historical time and the dominant narratives about progress.
- The future as a critical tool to counter the inevitability of progress or catastrophe.

- Circular, spiralling, and plural temporalities as alternatives to the perception of time as an unequivocal and linear process.
- 2. Environmental and poetic narratives of habitability
 - The role of science fiction and speculative fiction in representing the Anthropocene, climate change, and connectedness between living beings.
 - Eco-utopias/biotopias, speculative ecologies, solarpunk, solastalgia, collapsology— how literature and the arts explore the conditions for a liveable present/future.
 - Ecological allegories, eco-poetics, and imaginary cohabitation with non-humans.
 - Environmental ethics and political philosophy of the crisis of the living world— acting against dominant views.
 - Integration of minoritised perspectives in science— from marginal to scientific environmental knowledge.
- 3. Indigenous knowledge, decoloniality, and marginalised voices
 - How Indigenous narratives engage with imaginary visions of the future to reinterpret obliterated stories and reactivate silenced epistemologies.
 - The role of non-Western cosmologies in expanding narrative horizons.
 - Challenging imperial and colonial narratives through speculative fiction.
 - Indigenous futurisms as movements generating alternative worlds.
 - Feminist and queer science fiction as counter discourses.
- 4. Intertextual circulation, cultural transfers, and decolonial hybridisation
 - Dialogues between texts, traditions, and genres— how patterns and archetypes evolve through time and space.
 - International science fiction and speculative fiction networks.
 - How movements from the margins (translations, adaptations, appropriations, hybridisations) reconfigure global narratives of the future.

Organising committee

Riccardo Barontini (riccardo.barontini@univ-pau.fr), Eneko Chipi (eneko.chipi@univ-pau.fr), Davy Desmas-Loubaresse (davy.desmas-loubaresse@unilim.fr), Franck Miroux (franck.miroux@univ-pau.fr), Pascale Peyraga (pascale.peyraga@univ-pau.fr).

Submissions either in English, French or Spanish (between 300 and 500 words including 5 keywords) may be sent to anticipation.marges2026@univ-pau.fr before Jan. 8th 2026 along with a short bio-bibliographical note (100-150 words).

Selective bibliographical references

- BACCOLINI Raffaella et MOYLAN Tom, *Dark horizons: science-fiction and the dystopian imagination*, New York (N.Y.) : [s.n.], 2003, xi+264.
- BARR Marleen S., *Alien to femininity: speculative fiction and feminist theory*, 1. pr, New York, NY : Greenwood Press, 1987 (Contributions to the study of science fiction and fantasy, 27), 189 p.
- BESSON Anne, *Les pouvoirs de l'enchantement: usages politiques de la fantasy et de la science-fiction*, Paris : Vendémiaire, 2021, 224 p.
- CARABEDIAN Alice, *Utopie radicale: par-delà l'imaginaire des cabanes et des ruines*, Paris : Éditions du Seuil, 2022, 158 p.
- CARACCILO Marco, *Contemporary fiction and climate uncertainty: narrating unstable futures*, London New York Oxford New Delhi Sydney : Bloomsbury Academic, 2022 (Environmental cultures series), 219 p.
- COQUIO Catherine, ENGELIBERT Jean-Paul et GUIDÉE Raphaëlle, *L'apocalypse, une imagination politique, XIXe-XXIe siècles*, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2018.
- DILLON Grace L., *Walking the clouds: an anthology of indigenous science fiction*, Tucson : University of Arizona Press, 2012, viii+260.
- ENGELIBERT Jean-Paul, *Fabuler la fin du monde: la puissance critique des fictions d'apocalypse*, Paris : la Découverte, 2019, 239 p.
- FRICKER Miranda, *Epistemic injustice: power and the ethics of knowing*, Oxford : Oxford University Press, 2007, x+188.
- GARNIER Xavier, *Écopoétiques africaines: une expérience décoloniale des lieux*, Paris : Karthala, 2022 (Lettres du Sud)
- HARAWAY Donna Jeanne, *Manifeste cyborg et autres essais: sciences, fictions, féminismes*, Paris : Exils éditeurs, 2007, 333 p.
- HARAWAY Donna Jeanne, *Staying with the trouble: making kin in the Chthulucene*, Durham : Duke University Press, 2016 (Experimental futures: technological lives, scientific arts, anthropological voices), 296 p.
- HARAWAY Donna, « Situated Knowledges: The Science Question in Feminism and the Privilege of Partial Perspective », *Feminist Studies*, vol. 14, n° 3, 1988, Feminist Studies, Inc., p. 575-599.
- HARDING Sandra, « Rethinking Standpoint Epistemology: What Is "Strong Objectivity?" », *The Centennial Review*, vol. 36, n° 3, 1992, Michigan State University Press, p. 437-470.
- HARDING Sandra G., *Whose science ? Whose knowledge ? : thinking from women's lives*, Ithaca (N.Y.) : Cornell University Press, 1991, xiii+319.
- HARTOG François, *À la rencontre de Chronos: (1970-2022)*, Paris : CNRS Éditions : De vive voix, 2022, 125 p.
- JAMESON Fredric, *Archéologies du futur: le désir nommé utopie et autres sciences-fictions*, Paris : Editions Amsterdam/Les prairies ordinaires, 2021, 559 p.
- KYROU Ariel, *Philofictions: des imaginaires alternatifs pour la planète*, Paris : Éditions MF, 2024, 248 p.
- KOSELLECK Reinhart, *Le futur passé: Contribution à la sémantique des temps historiques*, Paris : Éditions EHESS, 2016, 398 p.
- LARUE Īan, *Libère-toi cyborg !: le pouvoir transformateur de la science-fiction féministe*, Paris, France : Cambourakis, 2018, 251 p.

- MOYLAN Tom, *Demand the impossible: science fiction and the utopian imagination*, Oxford : Peter Lang, 2014, xxx+328.
- PEARSON Wendy Gay, HOLLINGER Veronica et GORDON Joan (dir.), *Queer universes: sexualities in science fiction*, Liverpool : Liverpool University Press, 2008, xii+285.
- REVAULT D'ALLONNES Myriam, *La faiblesse du vrai: ce que la post-vérité fait à notre monde commun*, Paris : Éditions du Seuil, 2018 (La couleur des idées), 144 p.
- RUMPALA Yannick, *Hors des décombres du monde: écologie, science-fiction et éthique du futur*, Ceyzérieu (Ain) : Champ Vallon, 2018, 263 p.
- STIENON Valérie, « Vivre en dystopie mais lutter contre. La fiction d'anticipation comme expression militante », *Acta fabula*, 29 mai 2023, *Acta fabula / Équipe de recherche Fabula*. URL : <https://www.fabula.org:443/colloques/document9315.php>. Consulté le 4 octobre 2025.
- SUVIN Darko, *Pour une poétique de la science-fiction: études en théorie et en histoire d'un genre littéraire*, Montréal : Presses de l'Université du Québec, 1977, 228 p.
- PEARSON Wendy Gay, HOLLINGER Veronica et GORDON Joan (dir.), *Queer universes: sexualities in science fiction*, Liverpool : Liverpool University Press, 2008, xii+285.
- RIFKIN Mark, *Beyond settler time: temporal sovereignty and indigenous self-determination*, Durham N.C. : [s.n.], 2017, xvii+277.
- WOMACK Ytasha L., *Afrofuturism: the world of black sci-fi and fantasy culture*, Chicago : Lawrence Hill Books, 2013, ix+213.